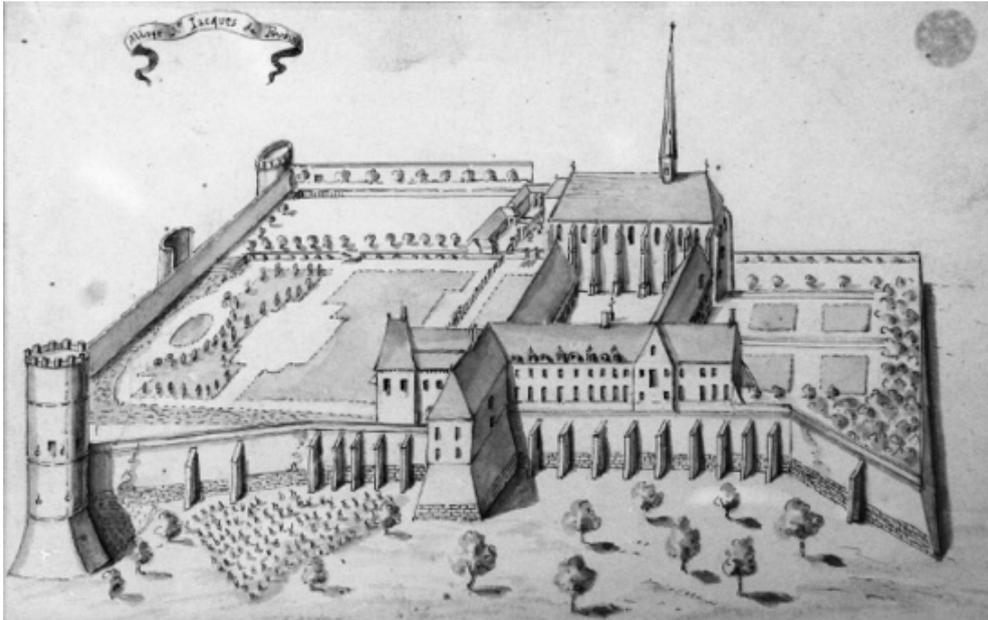


Pèlerin à la mémoire de Jean Mouton, étape n°9

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 27 Mars 2020 modifié le 1 Avril 2020
Lu 384 fois

En 1565, Jean Mouton confrère de Saint-Jacques de Provins (Seine-et-Marne) revient de Compostelle et confie au registre de sa confrérie un court récit de son voyage, en forme de poème. Il rappelle à ses confrères pèlerins que toute la peine endurée lors d'un pèlerinage à Compostelle aidera les pèlerins au moment du trépas. Saint Jacques n'est-il pas vénéré comme " passeur des âmes " qu'il attend tout au bout de la Voie lactée ?



L'abbaye Saint-Jacques de Provins

Le poème de Jean Mouton

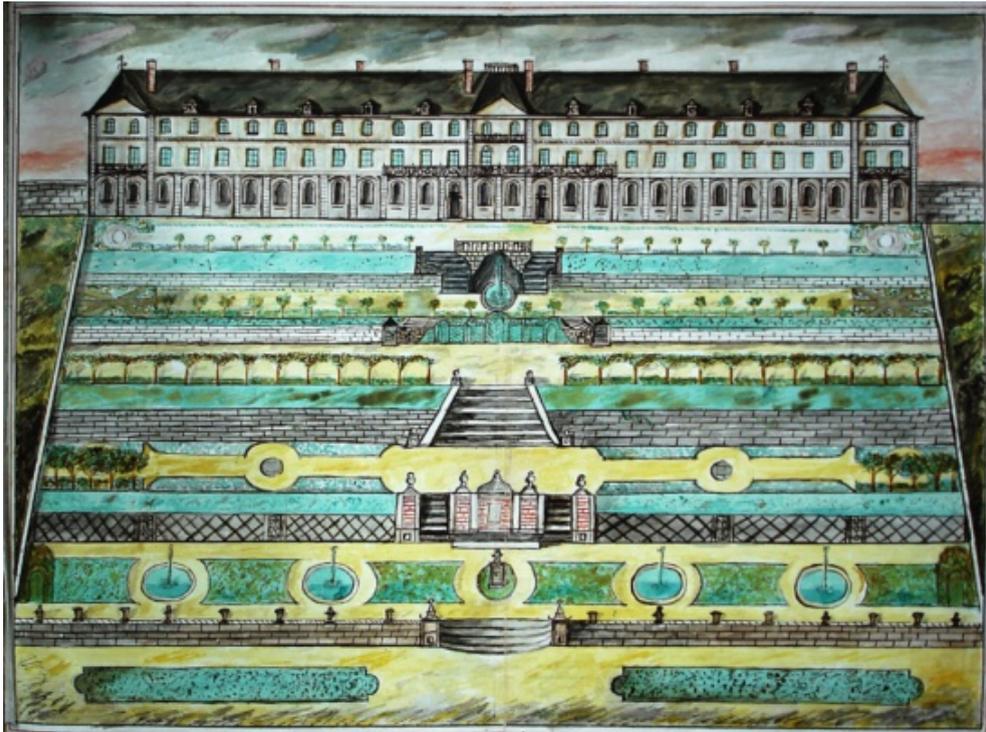
Pèlerins qui avez à Dieu formé croyance
Bienheureux ceux qui, en diligence
D'un élan bon et dévot, se sont acheminés
A Saint Jacques le Grand et puis sont retournés,
De Compostelle en leur pays natal
Non sans beaucoup de peine et d'ennui et de mal
Vous avez de louable, c'est qu'après le trépas
Les défunts sont aidés
Pour que Dieu n'oublie pas.
Jean Mouton qui jadis se montra bien zélé
A votre confrérie, lorsque d'un cœur ailé
Il alla d'un cœur franc et d'un mâle courage
A Saint Jacques le Grand pour faire son voyage.
A Provins arriva le 13 juillet,
Vrai lieu de sa naissance où les blés on cueillait.
En l'an de grâce 1565,
Rendant grâce à Dieu et au glorieux saint.
Vous qui de Jean Mouton le voyage lisez,
Priez Dieu pour son âme et pour les trépassés.

Imaginons Jean Mouton en 1578, costumé en saint Jacques lors de la procession du 25 juillet où les confrères, costumés « en la manière et façon de Jésus-Christ et ses douze apôtres... ayant sur leurs têtes perruques de cheveux et barbe au visage telles que jadis les portaient Notre-Seigneur et ses apôtres... nu-

pieds, revêtu d'une longue robe de pourpre qui descend jusqu'à la cheville de ses pieds, tenant en sa main un monde ».

Dans la procession, on portait aussi la statue-reliquaire en argent doré contenant « un fragment du corps de saint Jacques » décrite en 1433 comme « une statuette de Monseigneur saint Jacques, d'argent, d'un pied et demy de hauteur, vêtue de housse dorée semée de coquilles, ayant chapeau séparé, tenant un bourdon d'argent blanc ».

Cette confrérie était très ancienne. Elle avait son siège à l'abbaye Saint-Jacques, tout en haut de la ville. Au XVIIIe siècle, un abbé artiste et amateur de jardins italiens transforma toute la colline en un extraordinaire jardin composé sur sept étages de terrasses. Il n'en reste que cette merveilleuse aquarelle.



Les jardins de l'abbaye Saint-Jacques de Provins

Jean Mouton n'a pas connu ces jardins, aujourd'hui disparus. Si vous voulez en savoir plus sur l'abbaye et la relique, le jardin, les pèlerins et la confrérie, de Provins, entrez par un clic dans les jardins. Il vous donne accès au site d'inventaire du patrimoine Saint-Jacques de la Fondation David Parou Saint-Jacques.

On lit souvent que les chevaliers de France ont aidé à la Reconquête de l'Espagne sur les sarrasins. Certes, ils ont été présents mais pas seulement. Ils ont aussi tenté d'aider le roi de Castille à lutter contre l'Angleterre, leur ennemi commun. L'étape de demain montre que ce ne fut pas toujours avec succès.